

DEBAT PARTICIPATIF DU 15.01.2007

Thème : La violence sous toutes ses formes

Invitée : Yvette ROUDY

Présents : près de 150 personnes

Introduction (Patrick DUBOURG) :

« Ces débats ont pour but de rompre avec la politique traditionnelle : la parole est donnée. Elle doit être écoutée, synthétisée, remontée. Elle doit faire émerger des idées nouvelles qui seront intégrées au projet.

Le thème du débat est la violence sous toutes ses formes, les causes, les remèdes.

On prendra un temps pour l'écoute et un autre pour répondre aux questions.

La présence d'Yvette ROUDY est un beau symbole. Elle a été ministre de F. MITTERAND mais aussi et surtout une fervente et active militante féministe. Sans elle et toutes les autres, Ségolène ROYAL ne serait pas candidate.

La 1^{ère} loi que fera voter Ségolène ROYAL sera une loi contre les violences faites aux femmes.

J'adresse mes remerciements à la Municipalité de MARGON qui a bien voulu mettre cette salle à notre disposition et à Mr le Maire, Mr RUHLMANN. »

Yvette ROUDY :

« Merci à Patrick et pour l'invitation. J'ai le grand plaisir d'ouvrir la campagne électorale : une campagne peu ordinaire pour une élection peu ordinaire.

On constate l'émergence d'une nouvelle génération dans le monde (Chili, USA...) Tous aspirent au changement. Ségolène ROYAL incarne ce changement.

La classe politique doit changer. On constate un écart de plus en plus grand entre les citoyens et ceux qui les représentent.

On parle de crise, de désintérêt pour la politique : c'est faux, c'est seulement que les citoyens ne se sentent pas concernés.

Il faut du changement, Ségolène ROYAL incarne ce changement. Qu'elle soit une femme est d'autant plus important que la France est l'un des pays les plus machistes (le pays de la loi salique !). On compte 12% seulement de femmes à l'Assemblée...

Ségolène ROYAL incarne aussi d'une nouvelle génération de femmes. Depuis 1970, elles se battent. Elles sont de plus en plus nombreuses à faire de longues études. Elles se battent pour l'égalité professionnelle, pour une loi sur la parité...

Pas de violence, pas de choc, le changement se fait tranquillement. Les femmes sont chirurgiennes, ingénieurs... Elles veulent participer activement à la vie politique.

Ségolène ROYAL a accompli sa vie de femme, elle a eu 4 enfants, elle a fait de hautes études – à ses frais-. Elle a été ministre sous F. MITTERAND. Elle a conquis de haute lutte un siège de député contre la droite, en 1993, elle a conservé son siège. Elle a été la seule femme élue Présidente de Région. Elle a de l'expérience, elle saura répondre à ceux que l'on attend.

Le PS a élargi sa base grâce à la cotisation de 20 €. Elle a gagné sur un affrontement loyal.

Elle sait s'entourer et consulter. Elle a mis en place le va et vient entre la base et les décideurs.

Les institutions doivent s'élargir.

Les difficultés seront grandes (une fois élue) mais elle a de puissants soutiens. Quand le Président est élu, il lui faut un soutien sans faille des militants et des citoyens qui feront remonter ce qu'ils veulent. »

Jean – Luc, militant de N – Le – R, s’adressant au public

« Comment ressentez – vous les problèmes de violences ? »

Norah HUSSON

« L’engagement essentiel est la question des violences faites aux femmes. Ce sera la première loi majeure de Ségolène ROYAL. Elle s’inspirera de ce qui est fait au Chili avec une gestion juridique, sociale et psychologique.

C’est un point majeur de la campagne. Il y a des chiffres impressionnants : une femme sur dix est victime de violence, violences conjugales, physiques, économiques.

Aujourd’hui le financement est insuffisant, l’accompagnement réduit.

Il y a un travail à faire auprès des familles, à l’école. Il faut ne pas donner aux enfants des modèles machistes (livres, manuels scolaires, télé). Cela concerne la vie quotidienne.

Qu’on nous permette d’être novateur, on peut changer les choses. »

Un militant de Châteaudun

« Je voudrais parler du problème des pères divorcés, de la violence qui leur est faite en leur refusant la garde des enfants. Si les pères ne les voient que 60 jours par an, la mère a toute latitude pour les manipuler. Il est très difficile pour les pères de recevoir les notes scolaires par exemple.

Si le père se remarie, il se pose alors le problème de la retraite de reversion qui laisse la nouvelle épouse sans ressources, l’ex – épouse ayant droit à une partie.

Le père est considéré comme célibataire et ne peut prétendre à un logement convenable pour accueillir ses enfants. »

Yvette ROUDY

« Personne ne sous - estime la souffrance des pères mais il y a une échelle de valeur en les comparant aux violences faites aux femmes.

4 femmes décèdent tous les jours sous les coups.

La violence fait partie de la culture dans notre pays et ailleurs. On exaltait la virilité à cause des conflits guerriers. On réglait les conflits toujours par la violence. Ceux qui souffrent le plus sont toujours les plus faibles.

Il y a 35 ans, on déniait le viol. On disait qu’on ne pouvait violer une femme non consentante. Cela déjà est faux et que dire des viols collectifs. Ce n’est que depuis 1981 que le viol est considéré comme un crime.

Il faut faire un travail auprès des familles, des enseignants sur le respect des autres, il faut savoir écouter, entendre.

On connaît les cas de brutalités envers les enfants, les ravages de l’alcoolisme surtout dans la famille. Autrefois, la famille était quasi impénétrable, avec le concept de chef de famille qui protège son bien.

Il existe toujours la tentation de renvoyer la femme au foyer.

Les lois sont récentes et toujours remises en cause.

Quelque chose de neuf émerge : les « ni putes ni soumises », les « chiennes de garde » par exemple.

Il y a encore les problèmes de harcèlement sexuel. Je me suis battue pour faire rentrer cette notion dans les textes. Dans le milieu du travail notamment , comment le prouver? C’est parole contre parole, on fait appel à témoin.

C’est un aspect de notre vie sociale qui n’est pas beau mais il faut ouvrir les yeux. (on doit s’inspirer de la loi Zapatero en Espagne).

On pourrait encore parler du problème de la prostitution qui flambe en Europe, trafic qui est lié au terrorisme. »

Femme du public1

« La violence qui nous entoure est importante. Cependant on décrit les choses de façon caricaturale.

J' ai vécu la violence conjugale mais j'entends aussi ce que dit le père.
La violence est forte entre les hommes et les femmes. Aujourd'hui, on doit faire un pas de plus, s'écouter. Les hommes et les femmes doivent s'écouter. »

Femme du public 2

« Je reprends la notion de respect à l'autre. Le manque de respect détruit l'autre. Il y a des milieux destructeurs, dans la famille, à l'école ou ailleurs. La notion de respect est à donner dès le plus jeune âge et dans tous les milieux. Le manque de respect est aussi grave que la violence physique. »

Femme du public 3

« Quel est le contenu de la loi que S.R. se propose de faire voter ? Il y a déjà beaucoup de lois, il faudrait déjà appliquer les lois qui existent. »

Homme du public

« Quels soins donne – t – on aux hommes qui violent ? Que fait – on pour éviter la récurrence ? Il faut les soigner. Comment éviter ce genre de problème ? »

Femme du public 4

« La violence verbale est très grave. J'ai subi cette violence et j'ai perdu 27 Kilos ! »

Yvette ROUDY

Il y a une réflexion avancée, sur le sujet des soins aux violeurs, dans un certain nombre de pays. En Espagne, par exemple, on a traité ces questions.
Il y a des traitements, du travail de groupe. C'est une thérapie basée sur le volontariat.
Il faut une formation professionnelle, sur ce thème, pour les agents sociaux.
Les hommes violents ne savent pas comment en sortir. Il faut des budgets, utiliser le cadre associatif, le subventionner. Cela doit se faire dans un cadre autre que le cadre répressif. Il faut des structures.
Les femmes s'en vont avec les enfants mais où ? Les maires sont tenus de mettre des locaux à leur disposition. Il y en a dans toutes les villes de France. Elles ont besoin d'un toit, d'un soutien psychologique et d'une formation professionnelle.
Les sujets concernés doivent accepter les traitements. Il faut pouvoir approcher les familles. Il faut que la parole soit libérée. Il faut de l'argent et des gens formés. »

Norah HUSSON

« La loi espagnole Zapatero traite le problème de façon transversale à travers l'Administration, la Santé, l'Education...
La question des violences est traitée de la maternelle à l'université dans les programmes scolaires. La loi prône l'égalité des hommes et des femmes.
On va apprendre à se parler. C'est tout un mode de communication à changer. Il faut lutter contre les stéréotypes. »

Nicolas ANDRE de Lèves

« On quitte le domaine de la loi pour entrer dans le concret. Par rapport à la violence, elle est dans la société. Le couple est à l'image de la société. Dans le travail, partout règne le libéralisme. Les socialistes luttent contre cette image. Le PS veut une société apaisée, dans la mutualisation. »

Xavier ROUX de Lucé

« Pourquoi la violence ? C'est un problème non – résolu.
Le premier problème est la localisation des logements sociaux. C'est dans les quartiers les plus difficiles qu'il y a le plus de logements sociaux. Les familles déstructurées voient leurs problèmes multipliés par leur environnement. »

Franck de N – Le - R

« Une énième loi, pour quoi faire ? Autrefois, en cas de violences conjugales, on déposait une main courante qui finissait au panier.
Aujourd'hui, il y a beaucoup de lois sur beaucoup de sujets mais pas appliquées par manque de moyens. On doit appliquer les lois votées. »

Mr le Maire de la Loupe

A la Loupe, il y a 40% de logements sociaux et pas de travail, 15% de taux de chômage d'où beaucoup de délinquance. La Loupe vient juste après Dreux pour le nombre de voitures brûlées.
On fait des constats. On a donné dans le répressif, un peu dans le préventif mais quels seraient les vrais remèdes. »

Geneviève, militante de N – Le – R

« Il y a un rapport étroit entre la télévision et la violence. Elle influence surtout les plus fragiles. »

Gwenaël, militant de N – Le – R

« On peut proposer des changements, mais pas tout. Il faut encourager les gens qui s'intéressent.
Les emplois – jeunes étaient une bonne chose, qui a permis à beaucoup de jeunes d'accéder à une formation, à un emploi.
L'Etat doit arrêter de se désengager et redonner des moyens aux structures existantes. »

Jean – Luc

« Des lois, beaucoup trop de lois. Il y a eu 10 lois concernant la violence en 5ans.
Ce sont souvent des mesures répressives immédiates.
On a envie d'avoir des actions concrètes. Le projet du parti socialiste répond à cette attente.
Pour répondre aux problèmes des ados, il faut des éducateurs, de l'encadrement, des moyens.
Que dire de la violence parlementaire quand on fait voter une loi sur l'exonération d'impôts des sociétés immobilières à 3 heures du matin... Et on n'a pas parlé de la délinquance. »

Gérard

« Et la délinquance économique ? Ce sont les difficultés économiques qui ouvrent la porte à la recherche de solutions illégales. Et le problème des délocalisations que l'on dit inévitables ? »

Femme du public

« Dans les restos du cœur, il faudrait des permanences sociales. Cela existe mais en nombre insuffisant. »

Yvette ROUDY

« Les lois pas appliquées, c'est une de mes 1^{ères} préoccupations. Lorsque c'est neuf, les administrations ne suivent pas. Les politiques doivent peser pour faire appliquer les lois. Il faut faire des cellules de suivi. Au fur et à mesure, on peut améliorer, corriger.

On fait une nouvelle loi pour faire appliquer les précédentes, pas appliquée non plus.

Ségolène ROYAL est consciente de ce problème : tout ce qui existe dans le code pénal, dans le code du travail sur un sujet donné, sera ramassé dans un seul texte avec une personne responsable et avec obligation de résultat.

On est conscient qu'il y a trop de lois sur des sujets mineurs, une réglementation, une circulaire suffirait, donc des lois simples et appliquées.

En ce qui concerne la délinquance économique, elle profite des canaux terroristes. Le terrorisme devient international, avec Internet les mafia se sont implantés.

Beaucoup de banques sont à Turin parce que proche de la Suisse, paradis fiscal.

Il faut dénoncer ces choses qui se passent en Suisse. L'Europe ne doit pas le tolérer.

Les grandes entreprises pratiquent la même chose. Elles font fabriquer des parties de leur production dans différents endroits où la main d'œuvre est moins chère.

L'immigration continuera tant que les pays souffriront. Il y a un langage à avoir pour les pays en difficulté. On veut former les élites qui retourneront chez eux, se mettre au service de leur pays.

Il faudra qu'il y ait un texte pour harmoniser les lois sociales, la défense des travailleurs. L'Europe doit exister. Les USA sont, pour le moment, les seuls à décider. L'Europe peut exister.

Les emplois – jeunes étaient un investissement sur les jeunes, on leur a mis le pied à l'étrier. Il faut la volonté politique, ne pas laisser faire. Il faut dire haut et fort : plus de lois inutiles, avec une cellule de veille et une forte volonté politique qui réclame des résultats.

Il vaut toujours mieux de faire de la prévention, ça commence à l'école, dans les familles.

Si l'on voit un enfant de 3 ans en difficulté, dans un quartier difficile, on doit le suivre jusqu'au bout.

Si on ne le fait que pendant 3 ans (période de maternelle) c'est inutile.

Il faudra diversifier le logement, disperser les familles à problèmes, ne pas les concentrer au même endroit, il faut de l'encadrement avec des professionnels sociaux.

Il y a de l'argent pour la formation professionnelle mais on ne sait pas où il est. Il faut de la vigilance citoyenne avec des consultations..

On a des outils, de l'argent, il faut adjoindre une personne qui fait le lien avec les familles.

Il faut les moyens avec la VOLONTE. »

Annie, Secrétaire de la section de N – Le – R

« Et les problèmes de santé ? »

Catherine, Directrice d'hôpital

« Il y a d'abord le problème de l'accès aux soins. Malgré la CMU, il y a encore des gens en dehors, ils ne connaissent pas leurs droits ou ils n'osent pas les réclamer.

La violence est aussi présente à l'hôpital : lors des urgences, le public en difficulté agresse la personne présente. Il y a aussi des soignants qui se font agresser.

Et les services publics qui ferment et qui ainsi ne remplissent plus leur rôle.

Et les pharmacies qui ne signalent plus les gardes de peur d'être attaquées.

Il y a une masse de dispositifs prévus mais ils ne sont ni fluides ni lisibles. On ne sait plus que faire. »

Jean – Luc

« A propos de services publics, on doit de parler de la SNCF avec les problèmes de horaires de trains non respectés. C'est un problème grave pour les gens qui se déplacent en train pour leur travail. »

Henri, militant de N – L – R

« La politique de Sarkozy est une apologie du communautarisme. Voilà un combat à mener : la lutte contre le communautarisme. »

Femme du public 5

« L'école comment joue – t – elle son rôle d'ascenseur social ? On connaît les problème dans les universités. Les jeunes, à l'école doivent avoir de l'espoir sinon c'est la porte ouverte au désespoir et à la violence. Comment remettre en marche l'ascenseur social, restaurer l'égalité des chances ? »

Femme du public 6

« De même l'accès au savoir. Il faut accompagner les élèves, les mener à un savoir le plus complet possible. On doit se donner la volonté de travailler avec les jeunes qui n'ont pas d'aide dans leur famille. Chaque enfant peut arriver à quelque chose. On a besoin de tous. Ils réussiront s'ils sont bien dans ce qu'ils font. On doit se battre pour que l'Education Nationale soit le 1^{er} budget. »

Alain

« Les jeunes sont agressés d'abord dans leur famille. 80% des enfants , dans les foyers sociaux, ont subi des agressions sexuelles. Il faut créer une école des parents. Il faut réformer, redire. On revoit des gamines enceintes. »

Norah HUSSON

« Demain, mardi 16 janvier, aura lieu le prochain débat participatif à Dreux, sur le thème de l'éducation. »

Conclusion de Patrick

« Le débat était intéressant avec en plus la présence d'Yvette ROUDY qui a apporté son expérience. La parole se libère. Nous avons vécu la 1^{ère} tentative , ici, à Nogent, demain un autre débat se déroulera à Dreux.

Je vous adresse mes remerciements pour votre participation au débat. Mais ce n'est qu'un début, il y a encore 96 jours avant les élections. Il y aura d'autres rendez – vous.

La victoire n'est pas acquise, elle sera difficile. Sarkozy jouit de tous les soutiens mais c'est nous tous qui pèserez lourd.

Il faut multiplier la parole. Le PS compte sur vous.